

LEKHA DODI

Parachat "Bo"

פרשת בא

N° 587

« La véritable dimension de la Mitsva »

par Rav Moché Mergui – Roch Hayéchiva

La Torah dit (Chémot 12-17) : « Vous garderez les Matsots car en ce jour même J'ai fait sortir vos légions du pays d'Egypte. Vous observerez ce jour dans vos générations en décret éternel ».

1/ « Vous garderez les matsot » : de quel « danger » faut-il les protéger ?

2/Quelle est la relation entre la Mitsvah de garder les Matsot et le fait que Hashem a fait sortir vos légions du pays d'Egypte en ce jour ?

3/ Rachi cite l'enseignement de Rav Yochiâ : Ne lis pas Matsot mais Mitsvot. De même qu'on ne doit pas laisser fermenter une Matsa, on ne doit pas laisser fermenter une Mitsvah, si tu dois accomplir une Mitsva, fais la tout de suite. Cette comparaison est-elle nécessaire? C'est évident qu'il faut accomplir les Mitsvot avec empressement et ne pas reporter à demain ce que l'on peut faire dès aujourd'hui !

OUCHMARTEM ET AMATSOT : la préparation de la « Matsa chemoura » exige une grande surveillance. Dès la moisson, le blé doit être protégé de tout contact avec l'eau. Il doit être entreposé dans un endroit sec et à l'abri de toute humidité, jusqu'à la fabrication des Matsot. Mais attention: pour fabriquer les Mastot, il faut prendre de nombreuses précautions, et particulièrement bien pétrir la farine

« qui a été surveillée » avec de l'eau qui a chômée toute la nuit (« Maïm chélanou »). A partir de ce moment, nous devons redoubler de vigilance de ne pas laisser la pâte au repos, car elle risque de fermenter, elle perdra son nom de Matsa et se transformera en h'amets, interdit à la consommation pendant Pessah'.

La Torah justifie cette recommandation de garder les Matsot car « MOI Hachem J'ai fait sortir vos légions ce jour même, », ce qui signifie que c'était le moment de sortir, aucun retard ne pouvait être toléré de peur que les Béné Israël ne sombrent dans le cinquantième degré d'impureté, c'est à dire dans un état irrécupérable.

Ainsi l'enseignement de Rabbi Yochiâ : ne lis pas « vous garderez les Matsot » mais « vous garderez les Mitsvot » signifie : de même que laisser fermenter une Matsa la transforme en H'amets, ainsi H'as Véchalom retarder l'accomplissement d'une Mitsva change la nature de la Mitsva et elle s'en trouve dévaluée.

Une Mitsva est la mise en application immédiate de la Volonté divine, avec zèle et précipitation. C'est là la véritable dimension de la Mitsva.

Leha Dodi dédié à la mémoire de notre
Maître Rabénoù Ovadya Yossef ztsal

www.cejnice.com

Dans deux semaines nous fêterons les quinze ans du Lekha Dodi ne laissons pas les événements nous empêcher de poursuivre nos activités, au contraire ... envoyez vos dons au
C.E.J. 31 AV. H. BARBUSSE 06100 NICE

Horaires CHABAT KODECH

Vendredi 23 janvier 2015 – 3 chevat 5775

Allumage des Nérot 17h11 / Coucher du soleil 17h29

Samedi 24 janvier 2015 – 4 chevat 5775

Fin du Chéma 09h50

Fin de Chabat 18h16 / Rabénoù Tam 18h28

« Vive la France ! »

Par Rav Imanouël Mergui

“Monsieur le Président de la République – François Hollande, Monsieur le premier ministre Manuel Valls, Monsieur Christian Estrosi député maire de Nice, messieurs et mesdames les ministres, les maires et les députés de France, merci de prendre au sérieux la menace imminente qui effroi la communauté juive de France. Merci d’avoir déployé des militaires en plus du concours de la police pour assurer la communauté juive de France ! Merci de vos discours prônant l’amitié que vous témoignez à l’égard des juifs de France”.

Il est de toute évidence que la peur anime les esprits. La question est de savoir qu’est-ce qu’il faut faire et qu’est-ce qu’il faut penser ? Il est de toute évidence que le concept et projet de “aliya” se trouve dans la bouche de nombreux juifs français et européens. Je n’en parlerais pas c’est un sujet extrêmement sensible, je me contenterais de rappeler les propos du Gaon Rav Aaron Leib Steinman chalita « le Machiah’ n’est pas encore arrivé, de façon spécifique celui qui veut venir en Erets Israël il le peut, mais il ne faut pas dire à tout le monde de venir en Erets Israël ! ». Les temps sensibles et délicats que nous traversons entraînent des prêcheurs de l’avenir de crier haut et fort que tous les juifs de France

doivent monter en Erets Israël. C’est une grande responsabilité de tenir pareils propos. Qui sont-ils ? Sur quoi se basent-ils ? Je l’ignore. Durant notre histoire les faux prophètes tenaient des discours semblables lorsque les juifs étaient persécutés. En tout cas tel n’est pas l’opinion des Grands Maîtres de la Tora. Il est de toute évidence qu’Erets Israël est la terre de la Tora..., néanmoins ce n’est pas dans ces circonstances qu’il faut tenir des discours prophétiques bien souvent mensongers. La voie de la Tora est la seule à suivre ! Celui qui veut partir qu’il consulte les Grands de la Tora, ils lui indiqueront la marche à suivre... On ne part pas à cause de la peur de risque de faire n’importe quoi... D’autant plus, d’une façon ou d’une autre, on n’a pas le droit d’être incorrect et ingrat envers les peuples qui nous ont accueillis, en l’occurrence envers cette France dont on profite depuis des décennies ! Les discours de rejet de la France sont du h’iloul achem ! Dans le livre de Dévarim 23-8 « tu ne rejetteras pas l’Egyptien car tu as été résident dans son pays ! ». Bien que l’Egypte a asservi Israël et nous ont fait beaucoup souffrir en jetant les garçons dans le Nil, nous n’avons pas le droit de les éloigner, pourquoi ? Parce que

l’Egypte a offert le gîte et le couvert à Yaâkov et sa famille lorsqu’ils en ont eu besoin ! (Rachi).

Alors, Merci La France !

Je ne dis pas non plus qu’il faille faire l’autruche et dire qu’il n’y a pas de danger. Nous vivons entre le réel et l’imaginaire et là est toute la question où se situe le vrai du faux ?! N’oublions pas que l’exil existe, et dans l’histoire l’exil ce n’est pas seulement en dehors d’Erets Israël comme le prouve l’histoire de H’anouca notamment, et l’exil a un sens. Remercier la France ne veut pas dire que nous ne sommes pas en exil. Ne faites pas l’amalgame !

De toute évidence les soldats pointés devant les lieux de culte, écoles et synagogues, créent une ambiance de guerre, et fort heureusement qu’ils soient là même si nous sommes conscients que D’IEU garde Israël ! Mais je voudrais partager avec vous un texte du Midrach qui va vous choquer j’en suis sûr (mais je n’ai pas peur de choquer !), toutefois la situation actuelle me permet de mieux comprendre ce Midrach.

Dans le Midrach Raba Bémidbar 1-3 on apprend :

« Rabi Yéochoua ben Lévi dit : si les nations du monde savaient ce que le Bet Hamikdash leur apportait comme bénéfice ils dresseraient des soldats pour

le protéger! Voilà que le Temple leur était plus bénéfique que pour Israël! C'est du discours du roi Chlomo que nous apprenons que le Bet Hamikdach était davantage bénéfique pour les nations que pour Israël; effectivement il demanda à D'IEU d'exaucer les prières de tous les non juifs qui s'y rendraient alors que pour les juifs il demanda d'écouter les prières seulement de ceux qui sont convenables!», Incroyable!

Les soldats devant les synagogues c'est la meilleure chose qui peut nous arriver et nous ne sommes pas les seuls à en bénéficier, les nations aussi sont gagnantes de cette situation. Nous sommes au cœur de la réalisation du souhait de Rabi Yéochoua ben Lévi qui espérait voir les soldats des nations monter la garde du Bet Hamikdach! Même le Temple de D'IEU a été détruit, les raisons ne manquent pas pour expliquer la raison de la destruction de tous nos Temples, cependant ces mêmes armées qui ont œuvré pour la destruction des lieux de culte auraient dû œuvrer pour monter la garde. Et, deuxième point intéressant que note Rabi Yéochoua ben Lévi, les bénéficiaires de cette garde est à l'intérêt d'Israël certes, mais encore plus à l'intérêt des nations elles-mêmes! Ceux qui détruisent Israël se détruisent à eux-mêmes!

Troisième point souligné par ce Grand Maître, lorsqu'un

non juif se rend dans une synagogue pour prier D'IEU l'exauce inconditionnellement, alors que lorsqu'un juif s'y rend D'IEU analyse s'il est méritant.

Alors c'est bien entendu le moment ou jamais où l'on doit se rendre à la synagogue pour prier et pour étudier, il n'y a plus rien à craindre! Si je pouvais, je dormirais à la yéchiva! Vous pouvez rigoler ce n'est pourtant pas de l'humour c'est sérieux.

L'imam d'un quartier parisien a dit que tous les vendredis soirs il a entre sept cent et mille fidèles, chez nous ce phénomène c'est une fois par an le jour de kipour, pourquoi???

Lors de la première guerre et la deuxième guerre mondiale, ainsi que lors des pogroms l'armée vidait les synagogues et les lieux de culte, les états pourchassaient les juifs, l'école juive était interdite. Aujourd'hui les nations nous protègent et plaident notre cause. Ah quelle bénédiction! Merci la France! La France n'est pas perdue, au contraire elle commence à se relever! La France sera plus gagnante que nous que de déployer ses soldats devant nos lieux de culte, synagogues et écoles. Nous vivons des moments magnifiques, ne les expliquons pas en notre défaveur, soyons à la hauteur de voir le positif de ce qu'il se passe...

Selon un commentaire du Midrach il faut lire différemment « si les nations connaissaient la valeur du Bet

Hamikdach et le bénéfice qu'ils en tireraient eux-mêmes ils construiraient des murailles pour le protéger» (Matnot Kéhouna au nom du Arouh'). Pour le Maharal (Netsah' Israël chapitre 5) ils auraient investi dans sa bâtisse et l'auraient construit en or! Kaïn et Hével se sont disputés l'emplacement du Bet Hamikdach parce qu'ils étaient conscients de ce qu'il leur rapporterait et voulaient avoir le mérite de le construire sur leur territoire, explique le Maharal dans Gour Aryé Béréchit 4.

Le Bet Hamikdach n'est pas le bien des juifs, il appartient à toutes les nations, au vu de ces commentaires cités dans cette article on ne peut que souhaiter que les nations se réunissent pour investir grandement dans la reconstruction du Temple, non pas pour NOUS ni pour EUX uniquement mais pour la gloire de D'IEU HAKADOCH BAROUH' HOU! Nous sommes au début de la réalisation de ce projet grandiose restons lucides et ne perdons pas le bénéfice de notre histoire. Je ne prêche pas l'avenir, D'IEU m'en préserve, j'étudie la Tora et je la partage avec qui désire la connaître.

Je terminerais cet article par les propos incroyables de Rabénou Béh'ayé (Vayikra 11-4 à 7) qui affirme que le troisième Temple que nous attendons tant sera reconstruit pas le royaume de Edom!!!

**Depuis 43 ans le C.E.J. œuvre dans la ville de Nice et ses régions,
Dimanche 8 février 2015
se tiendra la grande soirée annuelle de la Yéchiva
en présence extraordinaire de
Rabbi David Pinto chalita
Venez nombreux pour passer une soirée inoubliable
Pour tout renseignement contactez Rav Mergui 0610114302/0493514363**

Comment sortir de l'abîme ?

d'après Rav Yaakov Galinsky ztsal (Véhicadta Bo)

Les Enfants d'Israël étaient engloutis dans les quarante-neuf degrés d'impureté, idolâtres à tel point que les anges demandent à D'IEU "que les distingue-t-il des égyptiens?" Le moment de leur libération n'est même pas arrivé et pourtant ils sont libérés de l'Égypte ! Par quel moyen ? Par le mérite de deux commandements divins qui ne sont même pas réalisés dans un but "désintéressé" (chélo lichma). Quelle peut bien être la force de leur mérite face à l'immensité de ce qui leur est reproché ?

Nous n'avons pas idée de la puissance d'une mitsva réalisée dans les moments obscurs comme l'abîme. C'est précisément parce qu'ils sont au fond du gouffre que leur "petite mitsva" connaît un si grand mérite !

Mon père Rav Avraham Tsvi zal, élève à la Yéchiva de Radins, m'a raconté qu'un élève demanda un au H'afets H'aïm : Nos Sages enseignent qu'une mitsva qui n'est pas réalisée par crainte et amour de D'IEU n'est pas de grande valeur, à notre niveau que nous reste-t-il de nos mitsvot vu que nous sommes loin de ces notions ?

Le H'afets H'aïm lui répondit : calme-toi mon fils, je vais te raconter une histoire ; avant la guerre j'ai rencontré le boulanger de la ville qui se plaint de ne pas assez travaillé, de nombreux pains qu'il réalise il ne les vend pas vu les exigences des clients : celui-ci est trop cuit, celui-là pas assez etc. , Rabi donnez-moi une bénédiction. C'est ce que je fis, je le bénis. Quelques temps plus tard la guerre éclate, les gens sont malheureux et peine à survivre. Je rencontre le boulanger il me voit et me remercie "la bérah'a du Rav a marché" me dit-il, les gens n'ont plus aucune exigence et achètent tout ce que je fabrique ! J'étais étonné Le monde entier est triste et notre boulanger est heureux ?!

Lorsque c'est la guerre on met toutes les exigences de côté, on se bat pour vivre et chaque morceau de pain ou goutte d'eau est un trésor ...

Ainsi lorsque tout va bien on est en mesure d'attendre de l'homme qu'il réalise les mitsvot de la meilleure manière par contre en ces temps obscurs semblables à l'abîme chaque mitsva est une bouffée d'oxygène pour l'individu et la communauté, chaque mitsva est un trésor...